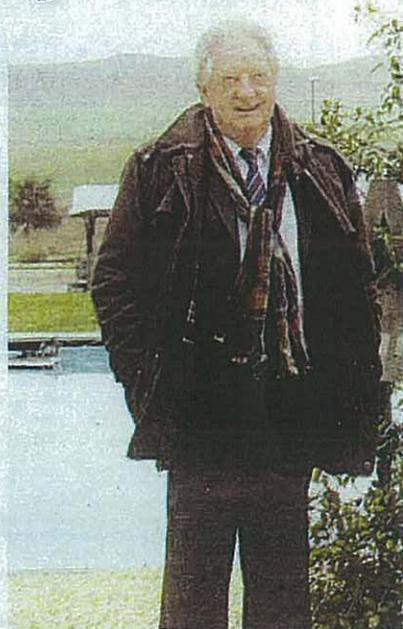


# Entrepreneurs.

## Relancer le dossier de la traversée centrale des Pyrénées

Patrick de Stampa de la CCI Pau Béarn et François Xavier Brunet, président de la CCI des Hautes-Pyrénées avec leurs collègues Aragonais.



### ENTRETIEN

François-Xavier Brunet, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Tarbes et des Hautes-Pyrénées et son homologue palois, Patrick de Stampa, ont signé un accord de collaboration avec le Conseil aragonais des chambres de commerce et d'Industrie.

**D**évelopper les échanges entre l'Aragon, le Béarn et les Hautes-Pyrénées passe par l'amélioration de la desserte par le tunnel du Somport à moyen terme et la création d'une traversée centrale des Pyrénées. Tous ces dossiers ont été évoqués jeudi à Huesca lors de la visite des présidents des CCI du Béarn et des Hautes-Pyrénées. François-Xavier Brunet fait le point sur cette visite.

**Les CCI de Pau Béarn, d'Aragon et de Tarbes et des Hautes-Pyrénées ont signé une convention de partenariat. Quels sont les objectifs ?**

**François-Xavier Brunet :** Nous avons depuis fort longtemps des liens étroits entre les différentes Chambres de Commerce et d'Industrie. Nous avons aussi engagé depuis quelques mois un programme de rapprochement et de convergence de nos actions de développement économique entre le Béarn et la Bigorre. Il nous a semblé que nous devions aller au-delà de la frontière pyrénéenne et travailler encore plus étroitement avec nos amis et partenaires aragonais. Eux-mêmes sont extrêmement demandeurs d'un plus fort partenariat avec le versant Nord des Pyrénées, car ils rencontrent comme nous d'importantes difficultés pour atteindre l'oreille du gouvernement central à Madrid, comme nous nous avons du mal à nous faire entendre du gouvernement à Paris. Ils ont l'impression qu'il y a des efforts un peu divergents venant de Catalogne et du Pays Basque. Nous, nous avons l'impression d'être tenus à l'écart de Toulouse et de Bordeaux. Nous avons donc des idées et des convergences communes. Nous constituons un territoire

économique et humain tout à fait cohérent. Il faut simplement réussir à rendre la barrière pyrénéenne poreuse, pour qu'elle soit le lien que nous attendons.

### «TCP : UN ENJEU STRATÉGIQUE POUR NOTRE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE»

**Il a été question de la RN 134, qu'il convient d'améliorer afin d'accéder plus facilement au Somport, et de la Traversée Centrale des Pyrénées, vieux serpent de mer. Quelles sont les propositions ?**

Il serait d'un tropisme trop bigourdan de considérer que l'amélioration de la desserte du tunnel du Somport par la RN 134 ne concerne pas les Hautes-Pyrénées. C'est un enjeu aussi pour les Hautes-Pyrénées. Du reste, quoi qu'on pense de son tracé, quand nous allons à Bordeaux, nous sommes bien contents de passer par l'A65 qui concerne aussi le développement économique. Il est essentiel, y compris pour nous, que ce tracé de la RN 134 soit amélioré.

Quant à la traversée centrale des Pyrénées, au risque de me faire enguirlander dans les vallées bigourdanes, elle est au-delà de toutes les difficultés humaines, environnementales, financières... un enjeu stratégique pour notre développement économique. On va dire les choses très simplement, si on regarde l'histoire des hommes et du développement économique, il n'existe pas de développement économique loin des axes de circulation et loin des axes d'échanges. La LGV, côté basque, suscite des tollés. Les échanges entre la France et l'Espagne sont stratégiques et le passage par les Pyrénées centrales, c'est-à-dire par Béarn - Bigorre et

Aragon, est aussi un enjeu stratégique. Nous devons être présents sur ce dossier-là.

**Est-ce que l'on peut imaginer que le projet de la Traversée Centrale des Pyrénées soit intégré dans le projet de territoire du département des Hautes-Pyrénées ?**

Ce n'est pas à moi de le dire. C'est à l'assemblée délibérante du Conseil général des Hautes-Pyrénées qu'il appartient de dire ce qu'il faut intégrer à ce projet de territoire. Je suis de ceux qui sont tentés de dire que nous aurions intérêt à la faire. Le chef d'entreprise que je suis, le responsable public et le père de famille que je suis, se sentirait extrêmement coupable de renoncer à ce projet, stratégique pour notre avenir.

**Lors de cette visite, vous avez visité un centre technologique. Est-ce le but de cette convention d'échanger des savoir-faire ?**

Étant donné que nous avons des problématiques assez communes, nous devons prendre conscience que nous sommes plus intelligents à plusieurs que seuls. Nous avons visité Walqa et nous avons pu découvrir des initiatives extrêmement intéressantes. Ce parc technologique a vu apparaître en quelques années 60 entreprises et 800 emplois. Il n'a pas été impacté par les effets de la crise. Aucun emploi n'y a été supprimé, car il y a beaucoup de recherche et de développement. Nous avons nous aussi des atouts. Nous voulons nous-même dédier un bâtiment à l'innovation et la technologie sur l'Arsenal à Tarbes. Il est important de regarder ce qui se passe ailleurs pour avoir des idées innovantes pour notre territoire.

**Est-ce plus facile de mettre en place une collaboration étoilée avec les Béarnais ou avec l'Espagne ?**

Les deux sont faciles. Je crois qu'il faut être réaliste. Quand nous avons des intérêts communs et des convergences économiques fortes, je crois qu'il est naturel de

### La marque Pyrénées

**Vous avez aussi évoqué la création de la marque Pyrénées. Vous souhaitez associer les Espagnols et notamment les Aragonais.**

C'est un enjeu fondamental. Les Pyrénées jouissent d'atouts, d'une forte attractivité, d'une image extrêmement positive. Nous travaillons avec l'ensemble des CCI du massif pyrénéen sur cette marque. Nous serions complètement hémipyléniques si on considérait que les Pyrénées n'ont qu'un versant Nord. Les Pyrénées ont un versant Nord et Sud et les Pyrénées ne sont pas une muraille infranchissable. Elles sont un lien entre nous.

s'entendre. Nos enfants de façon générale vont pour une grande part faire leurs études à Pau, nous avons à Tarbes une école d'ingénieurs importante, ainsi qu'un pôle universitaire performant. En Bigorre, 70 % des Bigourdans ont des origines espagnoles et aragonaises à la première, deuxième ou troisième génération. J'en suis un exemple vivant. C'est aussi facile de retrouver le chemin de l'Aragon que de trouver le chemin du Béarn.

Propos recueillis par Patrick Sacristan



### Les chiffres clés

52 347

HUESCA

La ville de Huesca compte 52 347 habitants

8,6

TUNNEL DU SOMPORT

Ce tunnel passant sous les Pyrénées, long de 8,6 km, a été ouvert le 7 février 2003.

1928

CANFRANC

La voie de chemin de fer reliant Canfranc à Pau a été ouverte en 1928 et fermée le 27 mars 1970 après un accident de train.



Découvrez la vidéo sur [lasemainedespyrenees.fr](http://lasemainedespyrenees.fr)

### RN 134 : Déposer un dossier à Bruxelles avant la fin du mois de juin



Patrick de Stampa, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Pau Béarn, a évoqué le dossier de la RN 134. «C'est un grand jour, parce que c'est la formalisation de tous les échanges que l'on a eus jusqu'à ce jour pour bâtir notre projet d'avenir en commun. Nous sommes, nous Palois, très demandeurs d'une route nationale 134 opérationnelle. Nous avons évoqué aujourd'hui le fait de porter en commun à Bruxelles un dossier sur l'aménagement de cette route. L'objectif est de faire comprendre à Bruxelles l'effet de levier extraordinaire si on peut communiquer plus rapidement en toute sécurité entre nos territoires. Ce projet, nous espérons le porter aux plus hautes instances européennes avant la fin du mois de juin 2014. L'objectif est de remettre en état la RN134 en réalisant le contournement de toutes les communes. L'objectif est de créer une route sécurisée et confortable. J'espère convaincre avec mes amis les hauts responsables à Bruxelles, car ce problème est très important pour nos territoires. Concernant la Traversée Centrale des Pyrénées, j'espère que les études seront faites par des experts connaissant notre territoire, car si on n'est pas imprégné de notre territoire, on ne peut pas à mon avis donner un avis autorisé. Nous souhaitons aussi développer du lien entre nos chefs d'entreprise. Nous avons commencé à mettre en place des business dating entre le Béarn et la Bigorre. Cette organisation, nous souhaitons la mettre en place entre l'Aragon, la Bigorre et le Béarn. Si les chefs d'entreprise de nos territoires se connaissent mieux, ils créeront de la valeur ajoutée et créeront des emplois.



**9h30 :** Arrivée de la délégation béarnaise et bigourdane sur le site de la zone d'activité Walqa, à 3km de Huesca. Cette zone d'activité doit se développer en six phases. Pour l'heure, les deux premières phases ont été réalisées avec l'installation de 60 entreprises et la création de 800 emplois. Cette zone d'activité met en avant les technologies de l'information et de la communication, la biotechnologie et les énergies renouvelables. On trouve aussi des services communs : cafétéria, salles de réunion et de séminaire. Les énergies éolienne et solaire sont utilisées sur cette zone. L'eau de pluie est également récupérée.



**10h :** Visite du centre d'astronomie qui a vu le jour sur cette zone d'activité.



**10h30 :** Visite du parc Walqa. La zone comprend 13 bâtiments avec des activités de recherche. 800 personnes travaillent sur cette zone. La Croix Rouge notamment développe de la recherche sur la maladie d'Alzheimer. Cette zone a été créée en 2002 grâce à un partenariat entre le gouvernement aragonais, la ville de Huesca et deux banques. La volonté du gouvernement aragonais était de ne pas tout concentrer sur Saragosse. De nom-

breux jeunes ont intégré ces entreprises comme stagiaires. Le gouvernement aragonais prenait en charge au départ 50 % du salaire. Aujourd'hui, ces jeunes ont été embauchés.



**11h :** Visite de la plate-forme logistique de Huesca. Elle a été construite entre 2006 et 2009 sur près de 116 hectares. Cette zone d'activité a été touchée de plein fouet par la crise économique, bien que connectée au réseau routier de Valence, Saragosse et Huesca. Pour l'heure, seulement trois entreprises y sont installées : Décathlon, Nissan et Big Mat. Il s'agit là encore d'une initiative de la mairie de Huesca et du gouvernement aragonais. Cette zone d'activité pourra être desservie par le train dès qu'elle sera plus développée, grâce à la liaison ferroviaire qui se trouve à côté.

« **Nous souhaitons développer des liens entre les entreprises afin de développer l'emploi** »